

Le regard de nos
amis... un moment
de la vie...
1976...
pour Saint-Sulpice-de-Ruffec



Lundi 5 janvier 1976



Mme Bourguignon : «Quand on jouait au rampeau.»

Saint-Sulpice-de-Ruffec
n'a plus que 67 habitants
Pourtant...

**La plus petite commune
de Charente
n'est pas celle où
l'on vit le plus mal**

L'EXPLICATION est simple; elle est la même que pour de très nombreuses autres communes rurales. La modernisation de l'agriculture a vidé les campagnes. Aucune industrie n'est venue apporter sur place un travail pour employer la main-d'œuvre disponible. Alors dans les villages, les jeunes sont partis, les commerces ont fermé. Les anciens sont morts. Résultat : la population a baissé. A Saint-Sulpice-de-Ruffec, sans doute encore plus qu'ailleurs. C'est ainsi que la petite commune se voit décerner, au vu du recensement de février 1975, le titre peu envié de «plus petite commune de Charente».

Dans le village, l'église est à l'image de la démographie : le toit s'est «ébouillé», faute d'entretien. Il faut dire qu'elle n'avait plus depuis longtemps l'occasion de servir souvent, sauf peut-être pour les enterrements. En 1975, deux décès, l'an dernier, six et... un mariage, mais le couple est parti travailler à Jarnac. Pour 1973, rien n'est inscrit à l'état civil. La dernière naissance remonte à 1969. Il n'y en a eu que 8 depuis 1963 et encore, trois des bambins ont quitté le village avec leurs parents partis chercher du travail à la ville.

Plus de naissances, plus d'enfants, dont plus d'école. Celle-ci a fermé ses portes, il y a quatre ans, faute d'élèves.

Mme Bourguignon, la doyenne de la commune, a 80 ans. Elle trouve pourtant que le village est aujourd'hui «trop calme» et regrette l'époque où elle entendait les enfants de l'école jouer pendant la récréation.

Plus de café depuis 15 ans!

«Quand j'étais moi-même jeune, confie-t-elle, il y avait plus d'animation. On jouait au rampeau ou bien on se

retrouvait en famille pour les veillées.»

L'animation dans le village avait disparu bien avant que la frairie n'ait été abolie. Les commerces avaient déserté le village depuis déjà longtemps. L'épicerie a fermé il y a 25 ans, le café il y a 15 ans. Les deux marchands de bestiaux sont partis eux aussi.

Aujourd'hui, il ne reste plus que trois grosses exploitations agricoles, parmi lesquelles, selon le maire, deux pourraient disparaître car les enfants ne veulent pas prendre la suite.

Le maire n'est plus dans le village

La conséquence de cette dépopulation, c'est que les finances de la commune ont chuté brutalement. Le budget annuel de Saint-Sulpice ne dépasse pas 2 millions d'anciens francs. Il en faudrait beaucoup plus, seulement pour réparer le toit de l'église, qui est pourtant du XIe siècle et qui menace ruine.

Le maire de la commune, lui-même, ne travaille plus dans le village. Depuis très longtemps, puisque c'est son père qui avait transporté son activité de marchand de bestiaux à Aunac, à 7 km de là.

«A Aunac, en effet, se trouvaient tous les services, explique M. Roland Lacoux, le maire. A cette époque-là, c'était le facteur qui ramassait les commissions en faisant sa tournée dans les fermes. C'était donc à la poste, quand le facteur rentrait, qu'on pouvait récupérer toutes les commissions.»

A cet avantage s'ajoutait celui de trouver sur place, un plus grand nombre de commerces, tous les services (perception, médecins, etc.). Le mouvement a fait boue de neige. Très vite, Aunac a regroupé tous les commerces qui avaient disparu des villages alentour. Ceux-ci desservent maintenant les hameaux les plus reculés par le système des tournées.

Aujourd'hui, Aunac est devenu un petit village dynamique qui vit presque exclusivement du commerce. Avec seulement un peu plus de 200 habitants, il est devenu le centre d'une entité économique dont les villages correspondent aux hameaux des anciennes communes. Il y a quatre médecins à Aunac dont un spécialiste en pédiatrie, joliment paradoxale dans une région qui se dépeuple.

Saint-Sulpice a tissé des liens administratifs avec Aunac dans le cadre d'un syndicat intercommunal à vocations multiples (S.I.V.O.M.). Et, pour le salut de sa commune, M. Lacoux ne demande rien. Il estime que c'est un développement d'Aunac qui peut sauver tous les alentours.

«Imaginez, dit-il, qu'une usine s'installe à Aunac, les jeunes de Saint-Sulpice pourront trouver du travail à quelques kilomètres. Ils resteront sur place. De nombreux habitants viendront et des anciens qui sont partis malgré eux, reviendront. Notre petit village est si agréable. Il faudrait que vous veniez aux beaux jours ou à l'automne. Il y a du gibier, du poisson et des cèpes en pagaille : Tous ceux qui sont partis reviennent aux week-ends. Le dimanche ils sont tous là.»

Toutes les maisons sont occupées

«D'ailleurs, nous n'avons jamais eu de problème pour louer ou vendre les maisons. Il n'y a à Saint-Sulpice, aucun bâtiment qui soit inoccupé.

a de nombreux clients dans la région. Avec sa femme et sa toute petite fille, il constitue aujourd'hui le plus jeune foyer du village.

La femme du plâtrier ne regrette pas son déménagement à Saint-Sulpice.

«J'adore la campagne. Vous ne pouvez pas savoir ce qu'on est bien ici. Vous devriez revenir pendant l'été, c'est encore plus beau.»

Le problème des communications

Malgré son tout petit budget, la commune de Saint-Sulpice s'est attaquée au problème le plus important pour l'avenir du village : celui des communications. Les trois kilomètres de chemins communaux qui étaient envahis de ronces ont été entièrement dégagés et goudronnés.

«Saint-Sulpice peut bien avoir perdu 16 habitants depuis le dernier recensement. La commune a encore un bel avenir devant elle, dit le maire. Le cadre agréable et la qualité de la vie qu'on y mène font que les gens chercheront toujours à y revenir. Et pas seulement pour les vacances : il n'y a que deux résidences secondaires sur la commune.»

Les quelques «sous» qui lui restent, Saint-Sulpice les a investis dans un pari sur l'avenir que ses habitants persistent à vouloir croire prometteur. A condition que, plus haut, la volonté politique suive.

Jean-Louis NEE.

